

Diptères Pupipares de la Nouvelle-
Calédonie et des Iles Loyalty
(Streblidae et Nycteribiidae)

par

L. Falcoz

Vienne (Isère).

16 figures.

Diptères Pupipares de la Nouvelle-Calédonie et des Iles Loyalty

(Streblidae et Nycteribiidae)

par

L. Falcoz

Vienne (Isère).

La collection de Pupipares parasites des Chiroptères dont MM. SARASIN et ROUX m'ont confié l'étude est des plus intéressante et apporte une contribution appréciable à la connaissance de la diptérofaune de Nouvelle-Calédonie. Elle est composée de formes appartenant aux *Streblidae* et aux *Nycteribiidae*.

Les *Streblidae* sont représentées par le genre *Nycteribosca* Speiser avec 2 espèces, nouvelles l'une et l'autre; les *Nycteribiidae* par les genres *Penicillidia* Kolenati (1 espèce), *Nycteribia* Latreille (1 espèce nouvelle) et *Cyclopodia* Kolenati (1 espèce).

Fam. Streblidae

Gen. *Nycteribosca* Speiser.

Distribution géographique: Régions méditerranéenne, éthiopienne, indomalaisienne et australienne.

Nycteribosca surcoufi n. sp. (Fig. 1—3).

Distribution: Nouvelle-Calédonie et Iles Loyalty; Sumatra (?).

Localités: NOUVELLE-CALÉDONIE: Oubatche, 1 ♂ sur Chiroptère indét., 29. III. 1911; ILES LOYALTY: Lifou: Képénéé. 2 ♂, 5 ♀ sur Chiroptère indét., 3. V. 1912.

Type: Képénéé, Lifou.

Matériel étudié: Individus types et plusieurs spécimens des deux sexes conservés dans l'alcool.

Dimensions: Longueur 3 mm.

Couleur: Jaune testacé uniforme. Pubescence fine et remarquablement longue. Vus au microscope, les poils apparaissent barbelés (Fig. 3). J'ai constaté ce caractère

chez plusieurs espèces de *Nycteribosca* et de *Raymondia*, mais il n'existe pas chez *Strebla vespertilionis* Fbr., où les poils sont simples.

Tête à contour triangulaire vue de haut, comprimée latéralement, à vertex bombé et presque conique, surface couverte de poils dressés sauf autour des ocelles et en dessous, dans la région avoisinant le cou, les poils du vertex sont particulièrement longs. Palpes maxillaires lamelliformes, à surface inférieure et bords garnis de poils, surface supérieure glabre. Antennes composées de deux articles dont le distal porte une soie médiocrement longue.

Thorax ovoïde, légèrement échancré à l'insertion du cou, une fois et demi aussi long que large au niveau de la suture transverse, cette dernière décrit une

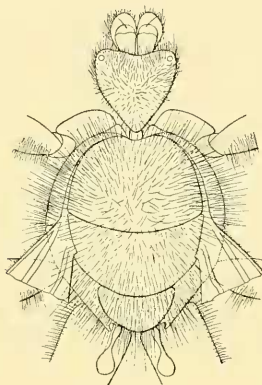


Fig. 1.

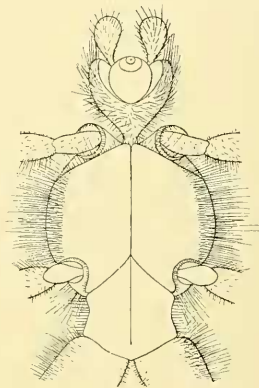


Fig. 2.



Fig. 3.

Nycteribosca surcoufi Falcoz.

Fig. 1. ♂ Tête et thorax, face dorsale.

Fig. 2. ♂ Tête et thorax, face ventrale.

Fig. 3. Poil grossi.

courbe régulière à convexité postérieure. Praescutum du mésonotum environ une fois et demi aussi large que long. Scutum et scutellum chacun deux fois plus large que long, ce dernier à bord postérieur régulièrement arrondi. Région sterno-thoracique glabre. Suture méso-métasternale formant à sa rencontre avec la suture médio-longitudinale deux angles de 50° . Au milieu, le mésosternum est seulement légèrement plus long que le métasternum, mais il est 3 fois plus long sur les bords.

Pattes courtes, assez robustes, à pubescence longue. Coxae antérieures saillantes, visibles d'en haut, les postérieures grosses, deux fois plus larges que les fémurs. Tibias un peu plus courts que les fémurs. Tarses tous semblables, courts, transverses, 4 fois moins longs que les tibias, onychium aussi long que les 4 premiers articles réunis, massif, trapézoïdal, muni en dessous d'une paire de pulvilles développés.

Ailes à 5 nervures longitudinales, radiale R² simple, cubitale atteignant le bord. Haltères à scabellum renflé et à tige aussi longue que la tête.

Abdomen à face dorsale creusée longitudinalement en gouttière pour recevoir les ailes pliées au repos. Sternite basal triangulaire, pubescent surtout vers les angles postérieurs. Chez le mâle, la face ventrale est couverte de poils courts, peu serrés. Le sternite anal porte en avant de l'ouverture génitale une paire de petits appendices digitiformes (gonapophyses) terminés par une fine soie. De longs poils mi-érigés garnissent la surface du segment anal, sauf autour des gonapophyses.

Chez la femelle, la face ventrale de l'abdomen est densément couverte de poils assez longs, extrêmement fins et couchés. Le sternite anal est trilobé au bord postérieur et garni de longs poils marginaux plus au moins dressés. Je rapporte à cette espèce un individu communiqué par le Muséum de Gènes et qui a été recueilli en 1890 par E. MODIGLIANI à Balighè, Sumatra.

Affinités : *N. surcoufi* se distingue très nettement des espèces connues de *Nycteribosca* par la forme oblongue du mésothorax ainsi que par la longueur et l'épaisseur remarquables de la pubescence. La disposition de la nervure cubitale la rapproche de *N. amboinensis* Rondani¹⁾ auprès de laquelle je propose de la placer.

Nycteribosca rouxi sp. nov. ♀ (Fig. 4).

Localité : NOUVELLE CALÉDONIE: Hienghène, 2 ♀ sur *Notopteris neocaledonica* Trouessart, 7. VI. 1911.

Type : Hienghène.

Matériel étudié : Deux individus ♀ conservés dans l'alcool.

Dimensions : Longueur: 3 mm.

Couleur : Jaune testacé un peu plus foncé que l'espèce précédente. Pubescence rousse; de même force et de même longueur que chez *N. kollari* Fild.

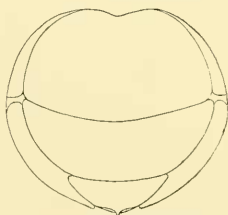
Tête n'offrant aucun caractère particulier.

Thorax à peu près sphérique, de très peu moins long que large au niveau de la suture transverse. Scutellum relevé, formant avec le plan du corps un angle de 45°, acuminé vers le sommet qui porte un mucron de couleur foncée, recourbé inférieurement.

Ailes à 5 nervures longitudinales. R² simple; cubitale interrompue avant le bord de l'aile.

Segment anal muni inférieurement de longs poils bruns.

Pattes comme chez les autres espèces du genre.



Nycteribosca rouxi Falcoz.
Fig. 4. Thorax, face dorsale
(demi-schématique).

¹⁾ J'ai pu examiner le type de *Nycteribosca amboinensis* Rondani grâce à l'amabilité du savant directeur du Muséum de Gènes, M. le Dr. GESTRO à qui j'adresse mes bien vifs remerciements.

Affinités: Par le raccourcissement de la nervure cubitale ainsi que par la orme globuleuse du thorax, *N. rouxi* s'apparente à *N. kollari*, mais on la séparera aisément de celle-ci par la structure caractéristique du bord postérieur du scutellum et par la pilosité bien plus forte du segment anal chez la femelle.

Fam. Nycteribiidae

Gen. *Penicillidia* Kolenati

Distribution géographique: Cosmopolite.

Penicillidia oceanica Bigot. (Fig. 5-8).

Nycteribia oceanica Bigot. Ann. soc. ent. France 1885, p. 246.

Nycteribia (Acrocholidia) oceanica Bigot ♂. Speiser, Über die Nycteribiiden. 1901. p. 41; id. Stud. über Diptera Pupipara. Zeitschr. f. Hym. und Dipt. Heft 3, 1902, p. 173.

Localités: NOUVELLE-CALÉDONIE: Oubatche, 29. III. 1911. 11 ♂ et 7 ♀ sur *Mini-*opterus australis** Tomes. Ciu, 3. II. 1912. 16 ♂ et 20 ♀ sur Chiroptère indéterminé.

Les types de BIGOT, au nombre de 2, proviennent également de Nouvelle-Calédonie, sans indication d'hôte.

Type: Nouvelle-Calédonie.

Matériel étudié: Nombreux individus des deux sexes conservés dans l'alcool.

Observations: Les individus recueillis par M. M. SARASIN et ROUX se rapportent sûrement à *Nycteribia oceanica* Bigot. M. le Dr. HUGH SCOTT du Muséum de Cambridge a bien voulu en comparer un couple avec les types originaux. L'identité ne laisse aucun doute.

Cette espèce n'appartient pas au genre *Nycteribia* dans lequel BIGOT l'avait placée et SPEISER indûment maintenue. Elle présente nettement un ocelle de chaque côté de la tête et doit être rangée dans le genre *Penicillidia* dont elle possède du reste les caractéristiques générales.

Deux raisons m'incitent à publier ici une description complémentaire de *Penicillidia oceanica*. La première est l'insuffisance de la diagnose originale, basée sur des caractères sans aucune valeur générique ou spécifique et dépourvue d'ailleurs de figures. La seconde raison est que la description donnée en 1901 par SPEISER sur un unique exemplaire ♂ du Muséum de Göttingue et trouvé à Smithfield (Nouv. Galles du Sud) sur *Chatinolobus gouldi* Gray, ne s'applique nullement à l'espèce de BIGOT. Celle-ci est munie d'ocelles, ainsi que je viens de le dire, et montre d'autre part une réduction notable du cténidium (14 denticules chez le ♂), alors que chez l'individu étudié par l'auteur allemand, les yeux sont absents et le cténidium très développé (60 denticules).

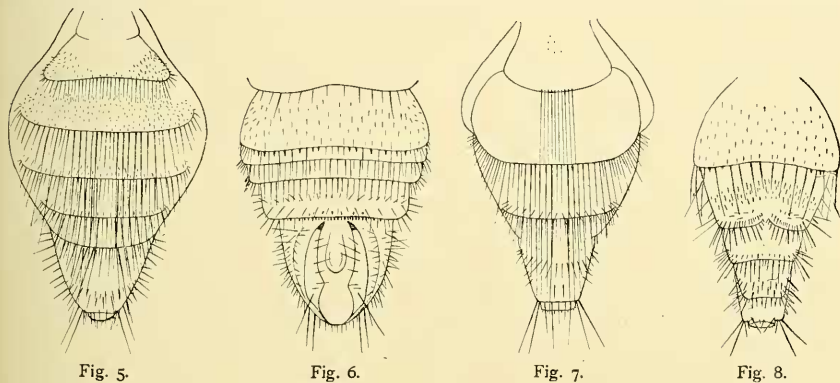
Dimensions: Longueur 2,2 mm.

Couleur: testacé pâle.

Tête glabre sauf le vertex et la marge antérieure des joues qui sont pourvus de poils modérément longs, dirigés en avant. Yeux formés de chaque côté par un seul ocelle non pigmenté.

Pla que sternale d'un tiers plus large que longue, a pubescence extrêmement fine, visible surtout à l'arrière, à surface convexe d'arrière en avant; suture médiane entoncée en arrière; bord postérieur muni de 12 à 14 poils assez espacés dont les externes un peu plus longs.

Pattes proportionnellement longues. Cuisses cylindriques avec un anneau pâle vers le $\frac{1}{4}$ proximal, à face inférieure faiblement pubescente et face supérieure garnie de



Penicillidia oceanica Bigot.

Fig. 5. ♂ Abdomen, face dorsale.

Fig. 7. ♀ Abdomen, face dorsale.

Fig. 6. ♂ Abdomen, face ventrale.

Fig. 8. ♀ Abdomen, face ventrale.

longs poils raides, denses sur les cuisses antérieures, un peu moins sur les intermédiaires et présents au sommet seulement sur les postérieures. Tibias garnis de poils forts, disposés en anneaux transverses près du sommet; 2 à 3 macrochètes sont espacés le long de l'arête supérieure. Métatarses à peine plus courts que les tibias.

♂ Abdomen. Face dorsale (Fig. 5). Tergite basal trapézoïdal portant sur le milieu quelques courtes soies espacées. On ne distingue pas de suture séparant nettement ce sclérite du suivant. Tergite II à base et milieu glabres, densément pubescent aux angles postérieurs; poils marginaux plus longs que ceux de la surface. Tergites III—VI à bord postérieur garni de poils de longueur inégale et recouvrant respectivement le tergite suivant; les poils médians sont de médiocre longueur, les juxta-médians sont très longs. Le tergite III a la surface, à part le tiers antérieur, densément couverte de poils courts, mi-dressés. Le tergite IV est glabre sur le disque, sauf 2 rangées anté-marginales de poils courts, la rangée antérieure interrompue sur les côtés.

Le tergite V est comme le précédent sauf qu'il ne possède qu'une seule rangée antémarginale de poils. Le tergite VI est entièrement glabre sur le disque.

Segment anal long, tronconique, glabre sur les $\frac{2}{3}$ à partir de la base, portant ensuite 3 rangées transverses, dont une marginale, de poils médiocrement longs et forts. Les côtés sont pourvus de poils érigés et les angles postérieurs sont ornés chacun de 2 poils assez ongs.

Face ventrale (Fig. 6). Sternite basal à pubescence courte et éparse. Ctenidium réduit à environ 16 denticules espacés, tantôt géminés, tantôt isolés et séparés dans ce cas par un poil de même grosseur et de même longueur que les poils marginaux des segments suivants. Sternites II et III courts, glabres sur le disque et munis de poils marginaux de longueur à peu près égale. Sternite IV aussi long que les 2 précédents ensemble, orné sur sa moitié postérieure de 2 rangées transverses de poils plus ou moins dressés. Près du bord postérieur, on constate 6 à 8 denticules médians, le bord lui-même porte une rangée de denticules spinuliformes au nombre de 24 environ; sur les côtés, les denticules sont remplacés par des poils dont les plus internes alternent avec les derniers denticules latéraux.

Segment anal avec de nombreux poils érigés garnissant les portions latérales et postérieure de la surface. Pinces hypopygiales (Haltzangen, claspers) fortes, écartées, faiblement et assez régulièrement courbées l'une vers l'autre depuis la base jusqu'à l'apex, celui-ci pigmenté en brun. On voit sur chacune des pinces plusieurs poils obliquement dirigés en dedans et un poil basal plus long, plus fort, dirigé en arrière. L'extrémité de l'aédéage fait saillie entre les branches des pinces hypopygiales.

♂ Abdomen. Face dorsale (Fig. 7). Tergite basal grand, trapézoïdal, portant quelques soies courtes sur le milieu du disque et sur le milieu du bord postérieur qui est arrondi, une courte rangée transversale de longs poils fins (10 environ) disposés en une sorte de pinceau plat s'étendant jusque sur le tergite III. Tergite II glabre sur le disque, largement arrondi latéralement et tronqué postérieurement. Le bord postérieur porte de longs poils alternant irrégulièrement avec des poils plus courts, ces derniers plus nombreux sur les côtés. Tergite III un peu plus petit et légèrement moins chitinisé que le précédent, présentant la même garniture pileuse postérieure avec, en plus, une rangée de poils antémarginaux mi-dressés.

Segment anal tronconique, à côtés presque droits, montrant vers le milieu de sa longueur une rangée transversale de poils érigés et, un peu en arrière, deux poils médians. Les côtés et le bord apical sont garnis de quelques poils, ceux des angles postérieurs plus forts et plus longs.

Face ventrale. (Fig. 8.) Sternite basal pourvu, sauf sur la portion antérieure, de plusieurs rangées irrégulières de poils couchés et éparsément disposés. Bord postérieur portant des poils assez espacés, plus courts dans le milieu et alternant sur les côtés avec quelques faibles denticules (3 ou 4 de chaque côté) représentant un rudiment de ctenidium. Sternite II membraneux, à bord postérieur largement

bilobé et garni de poils. Une zone pubescente partage transversalement le sclérite en deux moitiés; la moitié postérieure est pourvue en arrière de poils anté-marginaux érigés. Sternite III trapézoïdal, plus court et plus étroit que le précédent dont il possède la même disposition pileuse marginale et anté-marginale; surface glabre.

Segment anal hérissé de poils postérieurement et latéralement. Chez certains exemplaires, chez celui par exemple qui a servi à cette description, la portion sternale du segment anal est plus courte que la portion tergale de sorte qu'en dessous, on voit béer le vestibule génital. L'ouverture anale, apicalement située, est entourée de quelques poils fins et courts.

Affinités: Cette espèce se rapproche beaucoup de *Penicillidia jenynsi* Westwood¹⁾. On l'en distingue toutefois très nettement par les caractères suivants. Chez les deux sexes, taille un peu plus faible, coloration plus pâle et ctenidium bien plus faiblement développé. Chez le mâle: segment anal plus court, plus obtus; pinces hypopygiales moins robustes, moins longues, à courbure dorso-ventrale moins prononcée. Chez la femelle: frange médio-marginale du tergite basal non interrompue dans le milieu, forme et pubescence des sternites nettement différentes.

Penicillidia oceanica Bigot ne peut sans effraction être introduite dans aucun des sous-genres créés par SPEISER en 1908²⁾. Ces coupes systématiques, basées pour la plupart sur des caractères artificiels et établies chacune en faveur de 2 à 3 espèces au plus, étaient vouées à la caducité par la connaissance éventuelle de nouvelles formes. C'est ainsi que *P. oceanica* qui devrait faire partie du sous-genre *Camptopenicillidia*, près de *P. jenynsi* Westw. et *leptothrinax* Speis. dont elle possède la courbure sternale, en est exclue en raison de la réduction très notable du ctenidium abdominal, caractère qui devrait la faire admettre, d'autre part, dans le sous-genre *Cratopenicillidia*, comprenant *P. senegalensis* Gerv., *fulvida* Big. et *pachymela* Speis., si de notables différences avec ces espèces ne l'en séparaient avec évidence.

Les subdivisions en sous-genres *Camptopenicillidia*, *Cratopenicillidia* et *Stylopenicillidia* doivent donc, à mon avis, être abandonnées comme inutiles et encombrantes.

Gen. *Nycteribia* Latreille.

Distribtuion géographique: Cosmopolite.

***Nycteribia (Listropodia) sarasini* nov. sp.** (Fig. 9—12.)

Distribution: Australie, Nouvelle-Calédonie, Iles Loyalty.

Localités: NOUVELLE-CALÉDONIE: Oubatche, 41 ♂ et 25 ♀ sur *Miniopterus australis* Tomes, 29. III. 1911; Ciu, 11 ♂ et 26 ♀ sur la même espèce, 3. II. 1912. ILES LOYALTY: Lifou: Képénéé, 3 ♂ et 2 ♀ sur la même espèce, 3. V. 1912.

¹⁾ *Penicillidia jenynsi* Westwood est répandue en Chine, à Formose, Sumatra, Ceylan où elle a été recueillie sur *Miniopterus schreibersi*.

²⁾ SPEISER, Die geographische Verbreitung der Diptera Pupipara und ihre Phylogenie. Zeitschr. für wissenschaftl. Insektenbiologie, 1908, Heft 12, p. 437—438.

M. HUGH SCOTT, conservateur au Muséum de l'Université de Cambridge m'a obligeamment communiqué un couple d'une *Listropodia* dont il possède quelques exem-

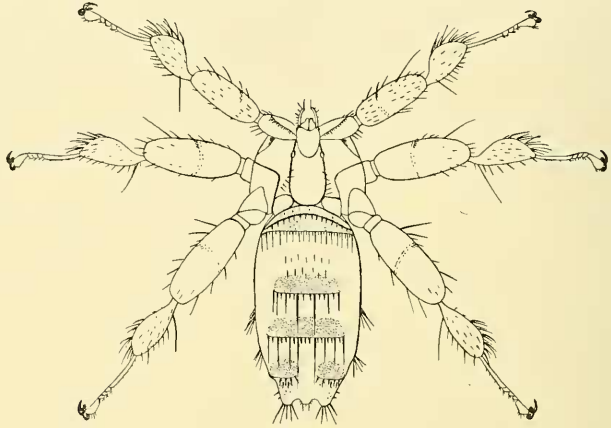


Fig. 11.

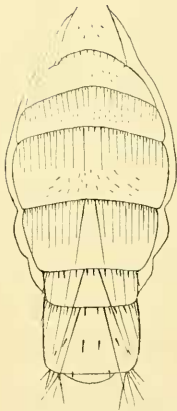


Fig. 9.

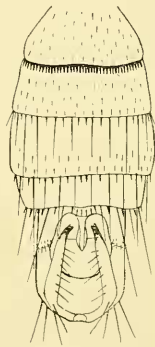


Fig. 10.



Fig. 12.

Nycteribia (Listropodia) sarasini Falcoz.

Fig. 9. ♂ Abdomen, face dorsale.

Fig. 10. ♂ Abdomen, face ventrale.

Fig. 11. ♀ Face dorsale.

Fig. 12. ♀ Abdomen et thorax, face ventrale.

plaires provenant de Mossman, Queensland en Australie (F. Muir coll. No. 473) et qui est en tous points identique à *L. sarasini*.

Type: Oubatche, Nouvelle-Calédonie.

Matériel étudié: Individus types et nombreux spécimens des deux sexes conservés dans l'alcool.

Dimensions: Longueur (tête non comprise) 1,5 mm.

Couleur: testacé pâle.

Tête glabre sauf quelques poils très fins vers les angles temporaux.

Plaque sternale à peu près aussi large que longue, chez les 2 sexes, à surface finement pubescente; le bord postérieur porte 4 poils assez longs et forts, les 2 externes plus longs.

Hanches antérieures creusées supérieurement en gouttière, comme chez les représentants du sous-genre, l'arête antérieure porte sur toute sa longueur une rangée de soies raides et l'arête postérieure 3 poils moyennement longs insérés sur le $\frac{1}{4}$ distal.

Fémurs deux fois et demi plus longs que larges; les antérieurs pubescents, sauf la face postérieure qui est à peu près glabre; un macrochète sur l'arête inférieure vers le tiers distal. Les fémurs intermédiaires et postérieurs glabres sur presque toute leur surface, à bords pubescents; un macrochète comme aux fémurs antérieurs.

Tibias aplatis comme chez tous les *Listropodia*, pubescents, ornés vers le sommet du bord inférieur de 3 pénicilles de poils raides et courbes; un macrochète vers le $\frac{1}{3}$ basal du bord inférieur. Les tibias antérieurs sont deux fois plus longs que larges, les autres, deux fois et demi.

♂ Abdomen. Face dorsale (Fig. 9). Tergite basal de moitié plus étroit que le suivant, avec quelques poils courts sur le disque et une rangée de poils un peu plus longs, assez espacés au bord postérieur. Tergites II, III et IV pourvus, dans la portion médiane et postérieure du disque, de poils fins disposés en séries transverses et irrégulières; bord postérieur muni de longs poils alternant avec des poils plus courts, ces poils intercalaires deviennent de plus en plus forts d'avant en arrière. Les deux poils marginaux postérieurs médians du tergite IV sont plus longs, robustes et divergents. Tergites V et VI glabres, leur bord postérieur porte 6 à 8 longs poils dont les deux médians sont très longs, robustes et divergents; l'intervalle entre deux poils est garni de piquants (2 entre les poils médians, 1 entre les poils latéraux).

Segment anal plus large que long, à peine rétréci au sommet; vers le milieu du disque, on voit une rangée transversale de 4 gros piquants accompagnée postérieurement et latéralement de 2 piquants plus petits. Le bord postérieur porte 2 faibles piquants et les angles apicaux chacun un fascicule de poils épineux.

Face ventrale (Fig. 10). Sternite basal avec 3 rangées transverses irrégulières de poils. Ctenidium à dents non contiguës à la base. Sternites II et III avec 2 à 3 rangées transverses de poils comme sur le sternite basal, le sternite III pubescent seulement sur le tiers marginal; bord postérieur muni alternativement de longs poils et de piquants. (2 piquants dans l'intervalle des poils médians.) Les poils latéraux sont plus longs et dépassent la longueur du sternite. Sternite IV (IV + V) glabre sur la surface, à bord postérieur pilifère comme les 2 sternites précédents avec

cette différence que les poils médians sont plus courts; leur intervalle est garni de 6 piquants disposés en courbe faible à convexité postérieure.

Segment anal à bord postérieur arrondi et légèrement sinué au milieu; vers le tiers antérieur, près des bords latéraux, existe de chaque côté un groupe de petites soies épineuses. Pincés hypopygiales relativement robustes, convergentes, droites dans la portion médiane, coudées (130°) à la base, courbées intérieurement vers l'apex qui est rembruni et échancré au sommet. La face interne de chacun des pincés porte une série de poils obliquement dirigés vers l'arrière, le poil basal étant plus fort et plus long que les autres. Du bord antérieur d'une dépression ovalaire occupant centralement environ un $\frac{1}{3}$ de la surface du sternite sort l'aedéage, en forme de languette acuminée au sommet.

♀ Abdomen. Le connexivum pleural empiète sur les faces tergales et sternales, de façon que les sclérites, faiblement chitinisés, et seulement dans leur portion postérieure, ne sont guère discernables (surtout ventralement) que grâce aux rangées pileuses marginales.

Face dorsale. (Fig. 11.) Tergite basal¹⁾ trapézoïdal, élargi en arrière, portant sur le disque quelques poils ras et au bord postérieur une rangée de poils assez courts et d'égale longueur. Tergite II à surface glabre sauf la marge postérieure qui est garnie de poils fins alternativement longs et courts, les premiers plus longs latéralement. Chez certains individus, il existe sur le disque quelques poils très fins et très courts.

Tergite III long, pourvu sur sa portion médiane de 3 rangées transverses irrégulières de poils fins médiocrement longs, couchés et assez espacés. Le $\frac{1}{4}$ postérieur de la surface est légèrement chitinisé, formant une aréa rectangulaire jaune testacé dont le bord postérieur est orné de 6 longs poils alternant avec des piquants ainsi disposés: 2 dans chacun des intervalles médians, 1 dans chacun des autres intervalles. Tergite IV plus court que le tergite III. Comme ce dernier, il porte une aréa postérieure chitinisée ainsi qu'une série analogue, mais un peu plus forte, de poils et de piquants marginaux²⁾.

Segment anal tronconique, formé antérieurement d'un connexivum membraneux pâle et postérieurement, à partir du milieu, de 2 plages chitineuses latérales dont les bords postérieurs sont ornés de quelques forts piquants disposés en rangée transverse très faiblement courbée postérieurement; une paire de piquants plus petits est insérée en arrière et tout près de chacune des rangées précédentes. Le bord terminal présente une

¹⁾ Par suite de la forte convexité dorsale de l'abdomen chez les ♀ de Nyctéribiés, surtout lorsqu'elles sont gravides, le tergite basal prend une direction presque perpendiculaire au plan sagittal du corps, de telle sorte que, vu de haut, ce tergite présente l'aspect raccourci représenté sur la figure, alors qu'en réalité et vu suivant la normale, il est trapézoïdal et presque aussi long que large.

²⁾ Il est utile de noter que le nombre des poils et des piquants ainsi que leur disposition relative ne sont pas absolument constants. Les chiffres donnés ici sont vrais pour les types ♂ et ♀ qui ont servi à cette description, mais si l'on examine une série nombreuse de spécimens, on constate de légères variations individuelles.

double échancrure de chaque côté du milieu qui porte quelques poils courts. Les angles postérieurs sont arrondis et munis de quelques soies raides en faisceaux.

Sur les côtés latéraux de l'abdomen, et au niveau des tergites IV, V et VI, on voit déborder des fascicules appartenant au système pileux des sternites abdominaux correspondants.

Face ventrale. (Fig. 12.) Les sternites sont au nombre de 6, sans compter le segment anal.

Sternite basal comme chez le ♂. Sternite II entièrement membraneux et pâle; surface presque totalement couverte de poils fins et courts; bord postérieur marqué par une frange de poils équidistants, longs et assez fins. Sternite III comme le précédent sauf que le $\frac{1}{3}$ postérieur seulement de la surface est pubescent. Sternites IV et V membraneux et pâles dans leur portion antérieure, le $\frac{1}{4}$ postérieur est constitué par une bande transverse chitineuse, interrompue dans le milieu et pourvue postérieurement d'une série de longs poils alternant avec des piquants (tantôt 1, tantôt 2 piquants intercalaires). Les 2 poils médians sont plus longs et légèrement divergents, les poils latéraux sont rapprochés et forment des fascicules divergents. Sternite VI à côtés rétrécis de la base vers le sommet; surface glabre, portant une plage chitineuse postérieure, poils et piquants marginaux plus courts et moins nombreux que sur les sternites précédents.

Segment anal présentant quelques poils courts au bord postérieur et les fascicules pileux apicaux déjà signalés à propos de la face dorsale.

Affinités. Cette espèce est très voisine de *N. (Listropodia) parilis* Walker¹⁾ dont elle se distingue toutefois par différents caractères absolument nets et constants.

♂ Pinces hypopygiales plus robustes, plus épaisses, un peu plus courtes, courbées seulement dans leur portion apicale, à sommet plus profondément échancré. Segment anal, vu dorsalement, un peu plus large que long, tandis qu'il est un peu plus large, ou tout au moins aussi large que long chez *N. parilis*.

♀ Rangées marginales de piquants bordant les sclérites latéraux du tergite V transversalement alignés au lieu d'être disposés en courbe oblique comme chez *N. parilis*. Système pileux marginal du sternite VI moins développé.

Gen. *Cyclopodia* Kolenati.

Distribution géographique: Régions éthiopienne, madégasse, indomalaisienne et australienne.

Cyclopodia oxycephala (Bigot) (Fig. 13-16).

Nycteribia oxycephala Bigot, ♂, ♀, Annales de la Soc. entomol. de France, 1860, p. 227.

Cyclopodia oxycephala Speiser, ♂, ♀, Studien über Diptera Pupipara, Zeitschr. f. Hymenopt. und Dipt., 1902, p. 170.

¹⁾ *N. (Listropodia) parilis* Walker est connue des Molluques (Wallace) sur hôte indéterminé, d'Amboine (F. Muir) sur *Miniopterus schreibersi* et d'Australie (Tomes) sur *Miniopterus australis*.

Distribution: Nouvelle-Calédonie et Iles Loyalty.

Localités: NOUVELLE-CALÉDONIE: Pic de Coné, 9 ♂, 5 ♀, sur *Pteropus ornatus* Gray, 12. VIII, 1911.

Le Muséum de Paris possède 3 spécimens de cette espèce conservés à sec et étiquetés: Nouvelle-Calédonie, GERMAIN, 1881.

Type: Ile Lifou, Loyalty.

Matériel étudié: Plusieurs individus des deux sexes conservés dans l'alcool.

Observations: La diagnose assez vague de BIGOT était insuffisante à caractériser cette espèce dont SPEISER (loc. cit.), après examen des types, a pu déterminer la véritable position générique et faire connaître succinctement les principaux caractères. Malgré ces données, et convaincu de la très grande utilité qu'il y a pour l'étude des *Nycteribiidae* de posséder des descriptions complètes accompagnées de figures, j'ai cru devoir figurer et décrire ici en détail *Cyclopodia oxycephala*, ainsi que je l'ai fait plus haut pour *Penicillidia occanica*.

Dimensions: Longueur 5 mm.

Couleur: Châtain brunâtre sauf les articulations des pattes et une zone étroite infra-oculaire testacées. Chez le mâle, l'abdomen est très fortement chitinisé et de couleur plus foncée que le reste du corps, tandis que chez la femelle, l'abdomen est au contraire de couleur foncière jaune pâle.

Tête glabre sauf sur le vertex et le bord antérieur des joues où se trouvent quelques poils médiocrement longs et dirigés en avant. Yeux composés chacun de 2 ocelles noirs saillants, l'ocelle supérieur, de forme cylindrique est particulièrement proéminent en avant. Palpes lamelliformes.

Pattes longues. Hanches antérieures de moitié moins longues et de même grosseur que les fémurs correspondants. Fémurs non renflés, subcylindriques. Tibias avec les 3 anneaux pâles caractéristiques des *Cyclopodia*.

Haltères sessiles, sous forme de lamelles ovales, insérées au métathorax par leur extrémité postérieure et rabattues d'arrière en avant, leur extrémité antérieure libre rejoignant l'angle formé par les sutures tergo- et méso-pleurale. Contigus à cet angle et insérés sur la suture méso-pleurale, se trouvent 3 poils courts, dirigés en arrière.

♂ Abdomen. Face dorsale (Fig. 13). Tergite basal de nature membraneuse, petit, trapézoïdal, orné sur le milieu du disque de quelques poils noirs granuliformes. Tergite II à surface éparsément couverte de poils, à bord postérieur incisé au milieu et portant 4 ou 5 poils courts de chaque côté, près des angles externes. Tergites III—VI à bord postérieur muni de poils seulement sur les côtés. La surface du tergite III est éparsément pubescente, sauf un étroit espace médian; sur le tergite IV l'espace glabre médian est bien plus grand; les tergites V et VI ont leur surface entièrement glabre. Segment anal tronconique, 2 fois plus large à la base qu'au sommet, presque aussi long que les 5 derniers tergites réunis, glabre sur le disque, hérissé de poils sur les côtés, les poils apicaux plus longs.

Face ventrale (Fig. 14). Sternite basal portant sur la moitié postérieure 2 à 3 rangées transversales irrégulières de poils couchés. Ctenidium fortement développé, composé de 48 dents environ. Sternite II et III présentant sur le disque quelques poils en rangées transverses et, au bord postérieur, une frange de poils modérément longs, plus denses sur les côtés. Sternite IV glabre sur la surface sauf 2 rangées de poils érigés, une rangée marginale et une antémarginale. La portion médiane du bord postérieur, dépourvue de poils, fait saillie en arrière sous la forme d'un léger lobe arrondi et relevé, portant 12 denticules noirs émoussés. Segment anal muni de poils érigés sur la majeure partie de sa surface. Pinces hypopygiales robustes, 4 fois plus

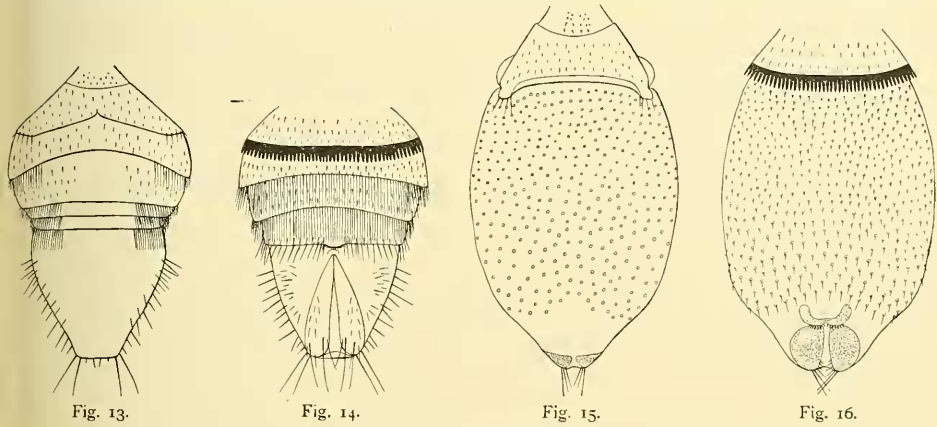


Fig. 13. ♂ Abdomen, face dorsale.
Fig. 14. ♂ Abdomen, face ventrale.

Fig. 15. ♀ Abdomen, face dorsale.
Fig. 16. ♀ Abdomen, face ventrale.

Cyclopodia oxycephala Bigol.

longues que larges à la base, contiguës au sommet, à bord interne subrectiligne, à bord externe régulièrement courbé, à surface externe garnie de poils en rétroversion sur la moitié proximale, les poils de la base longs et forts. La distance qui sépare l'apex du bord postérieur du sternite IV est légèrement inférieure à celle qui sépare les pinces au niveau de l'insertion des longs poils de la base.

♀ Abdomen. Face dorsale (Fig. 15). Tergite basal bien chitinisé, à bord antérieur incurvé en arrière, à bord postérieur portant une duplicature semi-membraneuse, à surface éparsément couverte de poils couchés disposés en 3 rangées transverses irrégulières; angles postérieurs tronqués et garnis chacun de 4 poils courts. Les tergites suivants sont soudés et leur ensemble forme un connexivum blanc jaunâtre orné de petites taches brunes imperceptiblement saillantes, disposées de manière assez symétrique. Segment anal sans taches, portant au sommet 2 plaques péri-anales brunes, bordées chacune de 3 poils médiocrement longs.

Face ventrale (Fig. 16). Sternite basal pourvu de 3 rangées transversales de poils couchés. Ctenidium comme chez le mâle. Connexivum ventral analogue au connexivum dorsal avec cette différence que les poils des taches brunes, bien plus développés, sont très visibles. Segment anal nu. L'ouverture génitale est limitée en arrière par un bourrelet rectangulaire marginé de brun latéralement et postérieurement, et portant au bord postérieur une rangée de courts denticules. Au sommet du segment anal on voit la portion ventrale des plaques brunes péri-anales qui sont frangées de poils courts sur leur bord interne.

Affinités: Cette espèce est à placer près de *C. similis* avec laquelle elle présente les plus grandes affinités. On l'en distinguera chez le ♂ par la saillie plus accentuée du lobe médian du sternite IV, chez la ♀ par l'absence de poils sur le connexivum dorsal. Ce caractère rapprocherait *C. oxycephala* de *C. minor* Speiser, mais cette dernière est plus petite (3,5 mm) et, en outre, les plaques péri-anales ont une forme différente.
